



ASIE/PAKISTAN - Témoignages de missionnaires après l'attaque contre l'église anglicane de Peshawar à propos des dangers de manipulation des attaques contre les chrétiens

Islamabad (Agence Fides) – Il existe un jeu politique au Pakistan qui tend à manipuler les attaques subies par les chrétiens. C'est ce que dénoncent les missionnaires contactés par l'Agence Fides au lendemain du massacre perpétré en l'église anglicane de Tous les Saints de Peshawar. L'épisode a relancé le débat public sur la condition des minorités au Pakistan. Alors que le groupe terroriste Tahrik-e-Taliban Pakistan (TTP) a revendiqué l'action, l'ensemble des plus importants responsables politiques, le Président du Pakistan, Mamnoon Hussain, le Premier Ministre, Nawaz Sharif, et le Premier Ministre de la province du Khyber Pakhtun Khawa, Pervez Khattak ont condamné la violence.

Dans un entretien accordé à l'Agence Fides, le Père Robert Mc Culloch, SSCME, au Pakistan depuis plus de 30 ans, se souvient avec déception du fait que « Imran Khan, responsable du parti Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI) avait déclaré, au cours de la campagne électorale, que le Pakistan est « une terre pour les seuls musulmans », encourageant les extrémistes. Nous avons compris qu'il s'agit d'un opportuniste et qu'il s'alliera avec toute formation qui lui apportera des voix ». D'autre part, aujourd'hui, le Premier Ministre, Nawaz Sharif, est critiqué pour avoir proposé « des négociations avec les talibans ». « Je crois que sa tentative visait à construire la paix dans le pays. Certes, comment peut-on dialoguer avec les groupes qui veulent déstabiliser la nation en ayant recours au terrorisme ? Par ailleurs, vue la très grande fragmentation de la galaxie talibane, avec qui faut-il dialoguer ? » ajoute le missionnaire, rappelant que « la lutte contre le terrorisme concerne l'ensemble du pays ». « Aujourd'hui, les chrétiens sont appelés à répondre avec maturité et non pas en suivant leurs émotions qui peuvent porter, comme cela a été le cas à Karachi, à des affrontements entre musulmans et chrétiens » conclut-il.

Le Père Gulshan Barkat, OMI, pakistanais résidant à Multan (au Pendjab) indique à Fides : « Le gouvernement s'engage actuellement à fournir une protection aux lieux de culte et aux institutions chrétiennes. Le Ministre de l'Intérieur, Chaudry Nisar, a déclaré que sera bientôt mis au point un plan de sécurité des lieux de culte. Dans différentes villes, nous avons été envoyés en tant que responsables religieux afin de participer à des rencontres d'urgence et de programmation organisées par les forces de l'ordre et les autorités civiles ». (PA) (Agence Fides 24/09/2013)